Collombey-Muraz

Série sur les bâtiments religieux de nos paroisses

Illarsaz : la chapelle Saint-Bernard de Mont-Joux (ou de Menthon)

C'est certainement au dynamique curé de Muraz, l'abbé Amédée Vaneri, que l'on doit la première chapelle d'Illarsaz à la fin du XVIIe siècle. Financée par des messes et à leurs frais, elle fut le lieu modeste où les paroissiens gagnaient le Ciel par la prière. A l'origine, il s'agissait d'un petit bâtiment couvert d'une toiture surmontée d'un clocheton, à croupe vers l'ouest et à demi-croupe vers l'entrée, à l'est. A la croisée des chemins, à côté d'un carrefour routier, elle sera démolie dans les années 1960.

Un nouvel édifice est construit d'après les plans du bureau Zimmermann, à quelques distances de la chapelle originelle, au sud du hameau. Il sera béni le 20 juin 1964. Il s'agissait à une époque pastoralement prospère de donner à Illarsaz une chapelle dont la taille et l'emplacement puissent en faire un véritable outil d'évangélisation. La nouvelle chapelle est très sobre, d'un seul volume allongé. Le clocher ajouré s'élève indépendamment, à l'extrémité nord-ouest. Enfin une croix de mission en granit, datée de 1900, lui fait pendant au sud-ouest. Relevons ici que la conception générale n'est pas sans rappeler la rénovation de l'ancienne église de Port-Valais, par le même architecte.

Tableau de saint Bernard vainqueur du démon, 1862.

La chapelle Saint-Bernard de Mont-Joux, très sobre, d'un seul volume allongé.

Le tableau du retable représente une Annonciation.

Le retable est typique du pré-baroque de la seconde moitié du XVIIe siècle. Le tableau peint à l'huile à la même époque représente une Annonciation. A gauche, sur une nuée, se tient l'ange Gabriel dont les ailes et le plissé du vêtement trahissent le mouvement tandis que la Vierge, agenouillée sur la droite, adopte une position d'accueil, les deux mains repliées sur la poitrine. Le fond est occupé par une composition domestique avec, au centre, une fenêtre en cul-de-bouteille dont chacun des battants porte, dans la partie supérieure de la croisée, des armoiries. A droite, celles de la famille de Riedmatten, et à gauche, celles des Stockalper. On peut dès lors imaginer que le tableau fut réalisé en 1661 / 2, à savoir quand le gouverneur de Monthey était Peter de Riedmatten, époux d'Anna de Stockalper.

Enfin le tableau de saint Bernard, signé Emmanuel Chapelet, est daté de 1862. Revêtu de l'aumusse et tenant le bâton prévôtal, le saint est représenté en pied, debout sur un démon qu'il tient enchaîné. Détail touchant, saint Bernard, imité dans sa position par le démon, lève les yeux vers le ciel où apparaît, à l'angle gauche, une petite croix. Dans le fond s'étend le paysage du col du Grand-Saint-Bernard avec, au centre, le bâtiment de l'hospice.